

Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be

LE SOIR

Comment le voile s'est invité dans la campagne

Depuis plus d'un mois, dans le nord de Bruxelles, les candidats sont interpellés sur les discriminations.

Le tract distribué par les écologistes Zoé Genot et Ahmed Mouhssin a créé la polémique. Il a aussi souligné la difficulté qu'ont certains partis de se positionner sur les questions comme le port du voile ou l'abattage rituel. Et pourtant, ces thématiques communautaires sont très présentes sur le terrain électoral à Laeken, Saint-Josse, Molenbeek, Schaerbeek, Anderlecht... Les candidats qui y mènent campagne le confirment. La question du foulard est « depuis un mois, un mois et demi, un sujet qui revient systématiquement. » Un socialiste explique : « Dans les quartiers, les gens veulent un emploi, un logement de qualité, une bonne école pour leurs enfants, c'est toujours ça qui revient en premier dans les conversations ». Un humaniste ajoute « après, très vite, on arrive à la discrimination ». Car bien plus que la question du voile, c'est bien cela qui est au cœur du débat. Pour la candidate Ecolo Farida Tahar, « en fait, ce qui s'exprime,

c'est la volonté de jouer un rôle actif dans la société ». Corinne Torrekens (ULB) confirme : « Les personnes issues de la diversité se sentent belges, pas citoyens de seconde zone. Le nombre de diplômés augmente, il y a une affirmation plus forte de la citoyenneté, de l'identité ». D'où cette attitude plus revendicative à l'égard des candidats et cette volonté de peser davantage dans le débat politique.

Alors qu'Ecolo et le PTB ont pris une position « dictée par le respect des libertés individuelles », les autres partis penchent vers un respect de la neutralité. Une position qui leur vaut parfois de virulentes attaques. Une pointure socialiste reconnaît : « Depuis un mois, nos candidats nous rapportent la violence avec laquelle ils se font traiter quand ils essaient de défendre la position du parti sur ces thèmes-là (...) On ne s'attendait pas à ce que ce thème s'impose en numéro un au sein de la communauté musulmane. »

P. 8